

ANTOINE WALTER

Expérience I

29

Un

DELCAFLORÉDITION



UN

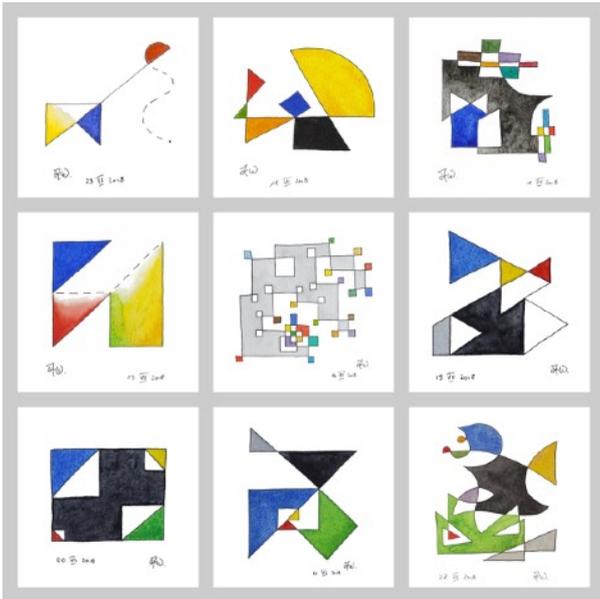
Expérience I
Journal de huit ans - 29^e

' On a beau s'imaginer être à l'aise avec la vérité,
elle provoque toujours un choc profond
quand on est obligé de la regarder en face. '

Martin Scorsese
à propos de Stanley Kubrick

' Le champ crée une toile à travers tout le ciel. '

Maxwell à Faraday - 9 nov. 1857



11 juin 2018

Un. C'est le commencement de l'expérience. Même les jumeaux sortent un à un. L'important est la logique. Le reste n'a pas de droit de citer. Ce qui compte est le résultat de l'équation. Ce peut être à très longue échéance. Il faut bien revenir sur ses pieds. Nous sommes tous, à cause du borroméen, liés à ce qui touche à la structure en tant que vérité du corps. Le forclos est repérable et n'est pas valable. Le fabriqué sous d'autres lois vient bousculer la vérité du corps par imposition d'une jouissance de l'Autre formatée sous d'autres cieux. Il faudra s'occuper du ciel et de son conditionnel.

12

L'institution nous donne des solutions collectives, alors que toute solution est singulière. Ne sommes-nous pas là pris au piège de toujours la même figure ? Si Ulysse revient à Ithaque, tous les prétendants vont mourir, de cette mort qui est la juste mort, pas de la petite conne ! N'est-ce pas le travail du transfert que de toucher au source de ces histoires ? Se servir de l'œdipe pour imposer l'œdipe et faire du forclos la loi de l'obéissance sur une paraison falsifiée à la jouissance de l'Autre manque son but par un déni du Nom-du-Père. Il est certain que le plus grand ennemi de cette histoire est cette histoire même.

13

Quand on est devant le tabernacle, on n'est pas loin d'être dedans. Le prix à payer est su, c'est la mort, l'autre, l'entièreté, a minima. Voilà qu'elle passe aux confidences, elle veut vendre de l'Efferalgan ! C'est déjà intéressant comme position et proposition commerciale. Voyez-vous ça, se débarrasser de l'effet-raz-le-gant, quel carnaval ! Question de tintinnabuler le silence, autant poncer un violon, façon de préparer le vernissage. Pour changer de registre, comme à l'orgue, il faut tirer la chevillette et la bobinette...

Peut-être faudra-t-il sortir de l'enclume ensemble, et laisser cette vieille peau de charpie comme une loque d'épouvantail aux corbeaux. Si l'envers est plus juste que l'endroit, on pourrait presque appeler ça la jouissance féminine, comme exploitation du spéculaire, c'est réussi ! Difficile d'en raconter un mot dans ces parages, pourtant, cela tourne toujours autour de la même chose : l'autorisation de la liberté du signifiant. Si les pompiers sont au courant, il va falloir allumer le feu. C'est vital, pour tout ce qui ne doit pas être détruit par le feu.

14

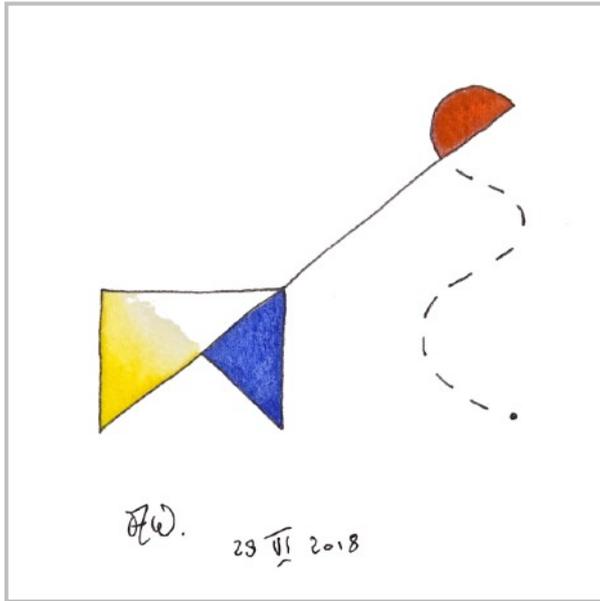
Il y a toujours quelque chose d'inversé. N'est-ce pas le Nom-du-Père qui a été inversé par la jouissance de l'Autre qu'ont formaté tous ces putains d'ordures innommables qui traînent au nirvana des canailles, répétant à l'envi ce que tout le monde sait et personne ne veut entendre ? On pourrait se contenter du spéculaire en tant que nourriture, cet au-delà du miroir, de l'autre et du savoir, autant s'en tenir au forclos pour inventer la suffisance et la suprématie du tout compris. C'est une autre paire de manches que de voir l'autre descendre de son piédestal et prendre consistance de son propre fait, à défaut d'un Autre.

15

Alors que je commente, *tu m'en demandes beaucoup*, il me répond, *ta vie, pas plus pas moins*. Je baisse la tête. Je ne suis qu'un porteur de cahier de textes. Sans porteur, il n'y a pas de cahier, pas de texte. Où désire-t-il employer mon temps, si cela s'effiloche en toujours plus loin, ailleurs, autre et autrement. Seule une promesse incommensurable s'installe à tout jamais, toujours neuve et d'avant les temps. La question perdrait-elle son objet ou bien doit-elle le perdre, telle une Piéta en gloire de sa castration ? Il m'a dit, *je te prends*, pour que je suive son chemin. Ce qui veut dire que son chemin est différent de beaucoup d'autres chemins.

16

Il n'y a pas de jouissance féminine qui serait réservée aux femmes ou aux institutions. La jouissance féminine est une jouissance spéculaire ce qui traverse et les hommes et les femmes en en faisant l'objet d'une identification. À ce niveau-là, la question en jeu est une pure nomination, ce qui rejoint le Nom-du-Père. La valeur de société de cette prise de conscience retourne le terme de jouissance sur la provenance de son objet. Si remonter au source peut s'inscrire dans une dialectique, il n'y a pas à avoir peur de se faire trop mal d'une vérité sous-jacente.



Ceci dit donne l'aune du deuil à réaliser dont pas un seul n'en réchappe, à commencer par le PPCM. Ayant reposé sa position en tant qu'agent de la forclusion, il en va de la lecture d'une histoire, de toute histoire, comme de la sortie d'un conte qui ne cesse d'être répété pour en tirer les ficelles. Comme on ne peut pas dire qu'il n'y ait pas de

toute puissance à la forclusion de la jouissance par le PPCM, il s'agit d'en faire un deuil strictement personnel, qui se retrouve dans le combat des barres autour du grand Autre. Mais voilà que cette étrange construction n'a aucun giron social.

Alors, le fil de la jouissance de l'Autre peut-il se fermer sur son source ? Ce qu'il y a de sûr, c'est que je ne peux pas le fermer, pas plus qu'un autre. Il faut bien le laisser revenir à son source par lui-même. Mais le fait que ce fil se boucle, voilà l'adventon du symbolique et du Nom-du-Père. Manque de bol, le discours du capitaliste risque d'en prendre dans les dents. La possession de l'objet petit *a* en tant que produit de l'hystérique se pose là, en tant que justification de la résistance au symbolique, au Nom-du-Père, à la castration, à la nomination.

Quel corps propre serait alors en vue, si la question de la nomination se fait au niveau du discours, plutôt qu'à viser froidement les personnes qui de toute façon sont enfermées dans les affres du nouage pour le moins pervers ? La faute cachée du père en tant qu'objet petit *a* produit de l'hystérique, voilà où se situe le spectacle de mes

journées pensantes. Qui donc se cache là-dessous, et s'y cache dans le secret désir d'en être libéré ?

17

Je suis grand défenseur de la jouissance féminine. Mes tableaux sont de la jouissance féminine. Faire un violon est une jouissance féminine au même titre que faire un enfant. Faire une aquarelle ou faire l'amour se rapproche de la production d'un objet petit *a* garant du discours de l'hystérique. Mais en aucun cas, cette jouissance féminine serait réservée aux femmes, ce qui demanderait aux hommes de prendre une cravache pour prouver qu'ils produisent la jouissance féminine en tant que maître des cons !

Il vaudrait mieux penser que la demande est liée à la pulsion de mort, ce qui inclut la castration à la notion de structure. Il y a un chemin pour reconnaître chez l'autre sa libération de l'Autre. Le corps propre ne se définit qu'à partir de là. En réaliser l'expérience en interne demande toutes sortes de deuils de la représentation. Il y a peu de jardins de roses dont les roses nous appartiennent. À moins d'être petit Prince à chaque fois, et se prendre pour le renard, l'intégration de l'être est au prix d'un deuil.

5

18

Quand tu dis l'envers, tu peux être sûr qu'il y a l'endroit dans la même élocution. Est-ce tellement important, si l'équation est la même pour tous ? Vous me dites avoir les points, mais qu'est-ce à dire, en tant que preuve de puissance pour un complément d'objet ? Les points qui me concernent sont ainsi dans le jeu de la confusion de l'être. Je ne saurai m'en soustraire sans retour de la boucle, ce qui clôt le transfert au lieu de l'entendement, s'il s'agit du corps propre. Voilà de quoi reléguer toutes sortes de gymnastiques au pur objet de sa fonction, encore faut-il savoir, entendre et dire ce que cela veut dire.

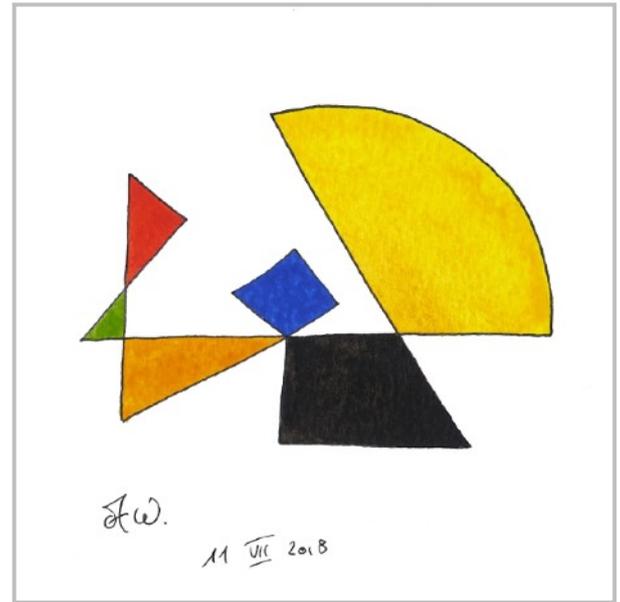
Formidable de constater que le chantage est toujours le même. Il s'agit bien de la figure et de sa représentation. La figure et son corollaire, l'œdipe au réel. La figure et son rapport à la castration. Comme quoi les voleurs de diamants ont tous les droits, sauf dans le cas d'un retour de l'image à son propre source. Il n'y a pas de leurre. L'arnaque est une expiation de la faute. La faute se prend toujours les pieds dans son propre fil. Il faut le lire pour le croire, le vivre pour le savoir.

19

Ne voilà-t-il pas que le scalp du Chat crevé pose la question, mais, à qui je suis ? Qu'importe la personnalité, vu la nomenclature, c'est une question générale qui demande une réponse particulière. Comme quoi, nous sommes tous concernés, et vous avec ! Le coup de maître est dans la logique. Il faut viser la racine. Ce n'est pas la peine de s'attaquer aux feuilles. Pour le moins, c'est un retournement de feuille. Pour le plus, je ne sais pas où sont les limites du monde. C'est un non-savoir. Mais la logique est impertinente. Il faudra lui pardonner.

J'avais un grand-oncle répondant au nom de César Poirot. Il s'ennuyait en Europe et partit en 1936 en Argentine. Il travaillait comme ingénieur sur les chantiers de construction du chemin de fer. Ce n'était pas la vie facile escomptée. Finalement, il s'installa à Buenos-Aires comme pâtissier. Il reste des pilons en marbre dans la famille où il écrasait ses amandes. Il fit fortune, revint en France, s'acheta une Ford, une maison à Soultz et se maria avec tante Mancie. Il avait les cheveux blancs, coiffés en brosse et toujours une rose à la boutonnière. Il passait ses hivers sur la Côte d'Azur, faisant le voyage en Ford. César n'était pas Hercule.

6



20

Tout ce qui est dans la ligne de mire, il faudra que la grille s'en occupe. Ça fait un gros sac ! Les moutons de Panurge vont tous à Rotterdam. Manque de bol, l'Antoine remonte le courant vers le Col de l'Oberalp. On ne peut pas mourir plus que soi. Je peux peut-être donner ma vie, et même

en mourir, mais je ne peux pas mourir à la place de l'Autre. Il en va de cette limite comme d'une leçon très particulière. Comme dit la pythie, il va pleuvoir des châteaux d'eau ! C'est en effet l'effet du retour du fil à son source !

21

L'ennui dans cette histoire, c'est que malgré toutes sortes de tentations spéculaires, je ne suis pas arrivé à perdre le doigt de Dieu. Cela ne donne qu'une idée de ce que la fonction implique en tant que fonction. L'état de fait imposé en tant que tel donne surtout la consistance de ce que cache un non-dit, voire de ce que l'imaginaire ne veut ni ne peut strictement pas entendre. Il faut bien se régler sur les intentions dont la loi se dérobe à vous les imposer en face, et assumer la position tellement vulnérable d'être l'objet de cette intention. Dieu jugera ce qui est à Dieu !

Le cinéma s'identifie au grand Autre. Comme quoi, l'identification du cinéma est un acte identitaire régulé dans une quête de retour sur soi. Le sujet construit son grand Autre pour s'en débarrasser. Cela m'étonnerait qu'il y arrive un jour, mais dans sa quête de sujet, il peut toujours essayer, c'est bon à prendre. S'identifier pour perdre son identification

est le b.a.-ba du stade sadique-anal. Il y a de quoi en raffoler du côté de l'image spéculaire. On vous en donne toujours pour votre argent.

Le paradoxe du parti pris de la perversion est qu'il est toujours appliqué sur un non-lieu. Non pas que ce soit un lieu qui n'existe pas, mais on ne s'en rend pas compte. Pour un peu, on le compte et prend pour du réel. C'en est, si l'application l'y met. Mais il s'agit bien de l'effet d'un imaginaire sur le réel. Appeler l'agent du spéculaire $i(a)$, est pour le moins tenter de le ranger dans une nomenclature arithmétique, visant bien sûr à déchiffrer son rôle au symbolique. Une fois noué, on en devient responsable. Cela se passe au conscient, loin d'une fatalité. Prenons-nous le risque de jouer à un non-lieu ?

Somme toute, si c'était la France qui jouait de la Perversion comme du bilboquet, ce serait bien pratique. On pourrait la frapper, on pourrait l'enfermer, on pourrait la brûler. Mais c'est sûrement bien plus grave ! Ce n'est pas quelqu'un ! C'est un jeu. C'est personne. C'est l'œil du Cyclope. C'est un trou. C'est le déni du Nom-du-Père. Je suis allé au bout pour montrer que l'on peut aller jusque-là. Mais quand on est dans le trou,

on ne peut pas le savoir. C'est une catastrophe. Le reconnaître est alors la seule chance d'en sortir !

22

La santé du monde est une question purement grammaticale. Non que l'on soit des individus crusoés, mais qu'il y a une interface à conduire. Seul sur son île mène à Vendredi. Mais il y a une manière d'éviter la rencontre, qui est de s'enfermer dans l'absence. Cela peut être le point de départ d'une autre consistance. J'ai dû inventer une vérité du monde différente pour repérer et symboliser des structures hyperspatiales. C'est au prix du deuil d'une vieille boîte, caduque et imbue d'elle-même, forclose et œdipienne, contagieuse et despotique, au prix d'un deuil strictement accepté sur soi, fantasme et dépendance traversés comme on en dit de la castration et son objet célèbre, au prix de ce deuil une troisième fois investi, que l'apparition d'une liberté relative se fera sentir, enfin solidaire de la demande évolutive.

23

Mais, quand la demande ne fait que le trou de sa demande, on ne connaît que trop ce tourne en rond des assurances du forclose. Il y a du travail à faire pour sortir de cette impasse. Je peux embrayer le

champ à une proposition, mais en aucun cas je ne ferai le travail à la place de l'autre. Je ne le peux pas, et c'est aussi une chance qui lui est donnée. Qu'il se mette au travail, c'est son affaire. Ce sera vite le travail et l'affaire d'un discours. Et encore plus rapidement un rapport à la jouissance. Qu'il y en ait une, de féminine, ce sera $i(a), n + 1$, capitaliste, oncle Picsou, maître retourné, Œdipe au réel, queue de Mélusine, déni du féminin, bref, la jouissance a-t-elle un genre ?

L'écran raffole de justifier le spéculaire. Évidemment, puisqu'il est un écran. Cela va peut-être mettre, juifs et musulmans, devant un cas de figure où ils ne pourront pas ne pas couper la poire en trois. Seul le borroméen permet de sortir de la dualité du miroir. Cela met de la réserve sur les intentions œdipiennes. Le problème reste de sortir de ce foutre d'imaginaire, qui s'approprie n'importe quoi pour justifier n'importe qui. La dualité est sauvée dans l'imaginaire. Ça trompe, ça glisse, ça justifie un trou.

24

Proposer au cogito qu'il y a une équation qui n'a pas sa solution dans les réels. Il faudra inventer l'inconnu x , il s'agit de la castration, et invoquer les

complexes pour se mettre dans le champ du $i^2 = -1$. La position de l'inconnu, complètement à l'intérieur et complètement à l'extérieur, est une invocation de la chose menant à sa sublimation. Restes de l'œdipe, masculin ou féminin, ils s'incarnent dans une position qui n'a rien à envier aux innombrables pardons qui se gargarisent comme publicité pour Canigou-Ronron. On passera le balais, et ça fera du bien !

25

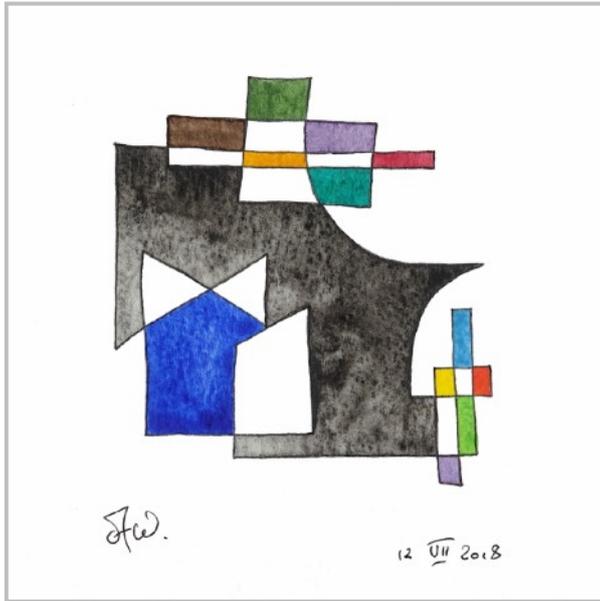
Si le narcissisme revient au source, c'est le primaire. Si ça ne revient pas au source, c'est le spéculaire. Avec ça, on finira bien par remettre de l'ordre. Pas la peine de sortir la clope. Ça ne fait qu'un effet vulgaire semblable à la kalachnikof ! Pour le moment, c'est ta merde, la merde et ça merde. Pas étonnant s'il s'agit de la faute, et plus encore si c'est lié au paternel. Empêcher le transfert de transférer, impossible. Il faut laisser l'objet en gage et s'épousseter. Reste à savoir s'il y a quelque chose de rendu à la place du trou. On appelle ça un talent. Faut pas confondre ce qui est donné avec l'héritage de la dette.

27

Sortir de la dépendance à la dette serait bizarrement sortir d'une histoire de fesses. Pourquoi pas même chez les Grecs ? Médée n'en fait bien qu'à sa tête ! Et puis, respirer avec une paille pendant quarante ans, ça commence à bien faire. Il faut mettre un peu d'air ! Et de toute façon, quelle que soit l'interface, il y aura un produit. Il faut laisser travailler les secrétaires, surtout quand elles veulent faire des affaires. Mais quand il manque le bouquin, c'est qu'elle est partie avec le livre. D'autant plus que la peau de l'écureuil n'est pas la peau de l'ours. Il ne faut pas falsifier toutes les nomenclatures. À noter que l'on ne peut pas tuer la Cage aux Nymphes. Ce n'est qu'une cage.

28

Je suis au trou, mais c'est pour en sortir. Quel problème si l'intention est de mettre les gens au trou pour les finir dans le cirage ! La psychiatrie en est pleine, mais pas seulement. L'intention culturelle peut être du même acabit. Plastique, spéculaire, musical, l'essentiel est à noyer dans la jouissance de l'Autre, quelle que soit la victime. Je me demande où en seront les officiels de l'œdipe si on passait le balai ! La différence d'exploitation n'est pourtant pas si grande, puisque la technique,



il la faut, mais qu'est-ce qu'une intention ? Jusqu'où devra-t-on revenir au source pour en comprendre l'affabulation du forclos ?

S'il y a une intention, il faudra la suivre. Elle est forcément singulière, mais elle peut devenir plurale.

C'est intéressant topologiquement, dans le style que cela implique. Sans le Quattrocento, il n'y aurait pas Masaccio, et il n'y aurait pas eu Monteverdi, Stradivarius, ni Galilée. Le style porte l'intention à son faîte, ce qui écrit un point de structure dans l'histoire des concepts. Ce qui se prend par les cornes est un développement de structure. Il s'agit un peu de dresser un cheval, encore faut-il que ce soit le bon. Quel que soit le collectif, il sera remis au singulier.

L'équation, un jour ou l'autre demandera sa justification. L'objet n'en sera que la preuve, mais l'équation est bel et bien existentielle depuis la nuit des temps. Maintenant, si personne n'a le courage de regarder l'équation en face, la conséquence fera un jour ou l'autre la preuve et ce sera la catastrophe. Nous sommes devant la topologie structurelle comme devant les lois de l'écologie. Les premiers à prendre un chemin juste, et ceci au sein de leur propre structure gagneront beaucoup de temps pour un profit inestimable et strictement personnel. La valeur n'en est pas moins universelle.

Le jeu de bataille navale avec un curieux personnage qui doit être la mort, c'est normal, c'est l'endroit où l'on ne sait rien, l'endroit où l'on perd

le savoir est bien la mort, ce jeu peut se résoudre par un pur retour sur le miroir investi. Ainsi, le fait que Lacan ait fauché mon père deux jours par semaine, avec deux séances par jour, à x francs la séance, le x était salé, ce réflexe passé pour naturel, est en fait intégralement inscrit sur PPCM garant de fonction. Vous me direz, de quelle fonction, on peut en trouver de toutes sortes, disons celle qui faisait parler mon père. Manger l'orange de Lacan n'était pas une mauvaise solution.

29

La loi sur le PPCM, c'est le forclos. La loi de la grippe forclos sur le microbe. Ainsi donc, le PPCM est la garantie de la forclusion qu'opère la loi. Cela pose la question des délibérations de la jouissance de l'Autre sur PPCM au pluriel, face à la paternité et sa fonction durant les années cinquante, soixante et suivante, encore que le réflexe date de la nuit des temps. Il y a donc une évolution darwinienne à prendre la question au sérieux. Mais il y a toujours des pantins qui peuvent prendre la place du pantin !

Jusqu'à ce que toutes les pages aient rendu le forclos, parce que le forclos ne leur appartient pas, on va pouvoir faire la sieste. Ce n'est d'ailleurs pas

nos affaires. Que la boucle boucle sa boucle. Il en va d'un repère interne qui inclut œdipe, stade du miroir, et quelques positions spéculaires. Cela ne va pas plus loin, mais cela touche le source. C'est à reprendre à ce point. Les concernés le savent. On ne peut pas leur enlever ce savoir, ni en bifurquer l'accès. Il y a donc un rendu de l'imposition du forclos. C'est allègrement l'altérité même qui demande de rendre le spéculaire au lieu de son source. La reconnaissance de l'autre est une reconnaissance de sa position dans son discours, ce qui se rend en tant qu'entendu. Un acte de foi et d'allégeance.

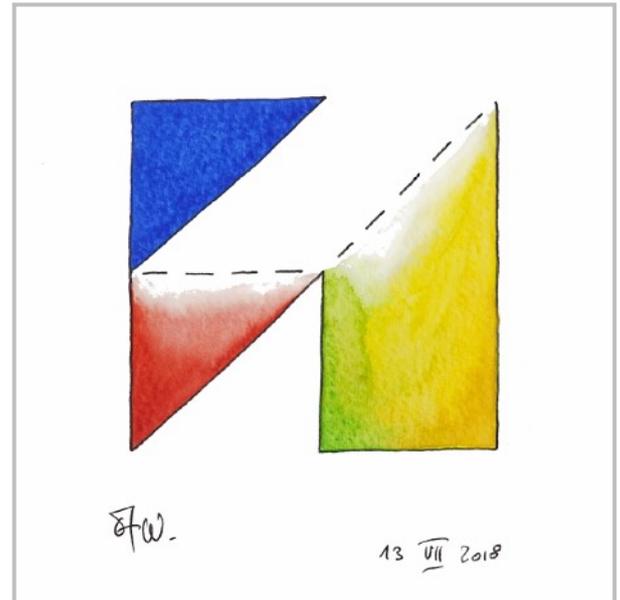
Tout a le goût des seins d'une jeunesse éternelle. Comment se fait-il qu'autant de vies soient menées en même temps ? C'est à se demander ce que la jouissance demande avec l'adresse de son origine en question. Quelle que soit la jouissance de l'Autre, elle n'a aucun aval, sur qui que ce soit. Ce qui fait qu'elle a un retour, un jour ou l'autre, et de ce fait se pose la question de son objet. L'engagement n'est alors plus à nourrir les enfants du bon Dieu d'une certaine permissivité. L'engagement se lit, s'entend, se passe et trépasse au niveau du seul objet à tout jamais perdu, signant l'allégeance au corps.

30

De toute façon ton chien est plus bête que toi. C'est irréfutable, tu le sais. Et si tu lui donnes de l'intelligence, tu te mires et tu lui dis, comme il est intelligent ! Des stades du miroir sont à tous les échelons, même sur le pare-chocs de ta voiture. Mire-toi tant que tu veux, pourvu que cela te revienne, toi, en tant qu'objet. Le jour où tu en éprouveras une douleur, ça ira mieux, tu t'approcheras de la cause. Surtout continue jusqu'à la sortir. Il faut parfois y laisser sa vie, c'est aléatoire.

Question sur la position de certains PPCM qui n'ont d'autre justification qu'être une salope. Remarquez qu'ils ou elles sont bien employés par une cause indéfinie, mais que cela leur plaît assurément, et qu'au pire, comme au cinéma, les acteurs de sales rôles sont très bien payés. C'est toujours rigolo de faire la brute et le truand ! Le féminin est généralement protégé par l'idéal, mais quand ça tourne au vinaigre, ce n'est pas dégueulasse. D'ailleurs, j'ai prévu la double dose pour certains fichiers compatissants, consentants, convalescents, consistants.

12



1 VII 2019

L'objet fait tomber la fantasmagorie. C'est dans la nature des choses. Le malheur de ce que je dis est que c'est compréhensible. Pas comme le droit à l'avortement, qui n'est qu'un droit de me jeter dehors. Comme c'est se tromper de trou et de sac,

il faudra s'en prendre au pendule de Foucault. Prouver que la terre tourne ne suffit pas, en tant que droit à engrosser n'importe qui. Quant à celui de la République, si déjà elle tourne, autant qu'elle fasse un tour complet. Ça lui servira de retour, ce dont aucune boucle ne pourrait se passer.

Tous ces pauvres gens qui passent leur temps à justifier la connerie de l'Autre à la place de l'autre, ça m'exaspère. C'est vrai que pour justifier la connerie de l'Autre, il faut déjà avoir les ronds ! On se demande pourquoi cela s'accroche comme sur un gâteau de miel. Peut-être que cela nous rappelle des souvenirs, comme dans l'infantile. À moins que cela ne soit exploité par la dépendance à tous crins. C'est plus confortable. La liberté coûte cher. Vive le symptôme ! On a inventé la sécu, pourvu que ça dure.

3

Vous êtes des exploitants de la faute cachée de l'Autre. Le plus difficile est de se rendre compte que l'on y est bel et bien et qui est ce vous. Il y a une adresse. Autant du soi que de l'autre. Et le grand Autre s'occupe du trou. Reste à savoir où l'on peut trouver quelqu'un qui joue du violon. Elle m'a dit qu'elle a le carnet d'adresse pour écrire le Nom-du-

Père. À vivre un film à l'envers, on retrouve les traces que l'on croyait n'avoir jamais sues, et qui pourtant ont toujours été le sel amer de la vérité. Le fondement du discours analytique n'est-il pas une mise en berne des prétentions de la jouissance de l'Autre au profit de la position du Nom-du-Père ?

4

Les rails sont toujours les mêmes. Avec un peu de chance, on retrouve l'aiguillage de la bifurcation. Si on découvrait que le trou n'est pas valable, ça ferait une drôle de révolution. D'autant plus que vendre un trou pour friser le million d'euros, ça fait un peu cher. Vous me direz, ça dépend qui paye, mais justement, c'est plutôt les alibis du spéculateur, on les avait oubliés. Il est nécessaire que légende se dise et qu'histoire se passe. Le père dit, je suis père. Si le père fait le con, il faut bien faire tomber le con pour retrouver le père. Ça paraît une histoire singulière et pourtant, c'est sur toutes les histoires.

5

Tant qu'il y a des serpents il faut être pire que les serpents. J'attends le jour de la contemplation où l'espace-temps sera débarrassé de ce genre d'intention pour entrer dans l'accord de la demande entendue. Le PPCM est comme un point

à la fin des lignes de code, dans tous les cas de figure, sauf dans le cas du PPCM. À le considérer comme objet, il sera toujours au service de la grande gueule de la jouissance de l'Autre. À le considérer comme personne en face, cette position s'efface. Qu'a-t-il alors à dire ?

Dans ce cas de figure, il n'y a rien à faire. Se retirer au désert et crever sur soi-même. Il n'y a rien à faire, mais dans ce rien, il y a un sens. C'est le lieu où a disparu le Nom-du-Père. Le Nom-du-Père en tant que retour du miroir, séparation d'avec l'image, d'avec le spéculaire, d'avec le *i(a)*, qui nous tient dans la dépendance, littéralement rapport à la castration et sens de la mise au monde, ce que personne ne peut faire à la place de l'autre, qui est littéralement garantie de l'existence propre et unique de chacun en son corps propre, ce Nom-du-Père est la seule ponctuation de l'un pour l'un.

J'ai fait ce texte de la terreur des hommes, et je reste seul et nu dans le sens de mon âme. Si nous sommes en vie, ni pour être confondu, ni pour être séparé, quel chemin d'allégeance s'ouvre à nous ? Certes, j'ai signé mon tableau, mais je vogue au loin comme un navire s'éloigne du port, et ne sais

guère ce qui m'attend au Nouveau Monde. Ni confondu, ni séparé, n'est pas l'action du pervers qui confond et sépare. L'essence même du corps propre est strictement transcendante, dans le sens où cela n'a rien à faire avec la connerie de l'Autre. Rien !

6

Ce qu'il me demande, il me le donne. Je reconnais là une consistance particulière. Il sait d'où il parle, il sait à qui il parle. Qu'aurai-je à comprendre le carnaval qui m'est imposé si j'entends autre chose ? Et qu'avons-nous à faire des algues vertes ? Il va falloir traiter. Produit de cochons et exploitation de la connerie, évidemment de l'Autre ! À chaque fois, de l'Autre. Sur ma mère, sur mes frères, sur mes cousins, mes amis, les impasses politiques et sociales, à chaque fois, jouissance de l'Autre. Comme si cette face omnipotente se payait le réel au profit d'un reste de l'œdipe !

En voilà une idée ! Céline ou tout autre PPCM, exploité en tant qu'objet de la jouissance de l'Autre est un reste de l'œdipe dont ma mère fait la matrice. Un sac de billes ! Et ces objets, petits amours intouchables, en sont pour servir de preuves à la connerie de l'Autre qui n'en finit pas

de me mettre sa merde à la tronche. Triste portrait des impuissances auxquelles je suis livré sans un mot vaillant. Je retournerai dans ma propre vie pour y chercher les preuves de mon droit et du reste. Ça rejoint la position de ces analystes en tout genre : ils font la dupe, mais ne sont pas dupes.

7

L'imposition d'un corps retourné sur le monde n'a comme chance de survie qu'à être à nouveau retourné. C'est dire si une interprétation peut être rejouée à l'infini, ce sera toujours pour effacer la précédente. Mais comment éviter le son de chat écrasé qu'un violon surtendu ne cesse d'émettre ? Agir contre une position incestueuse tombe dans le ridicule. Mais il faudra sortir du tourne en rond forclos, au niveau des personnes, certes, mais aussi au niveau des systèmes, ce qui prépare de jolies implications politiques.

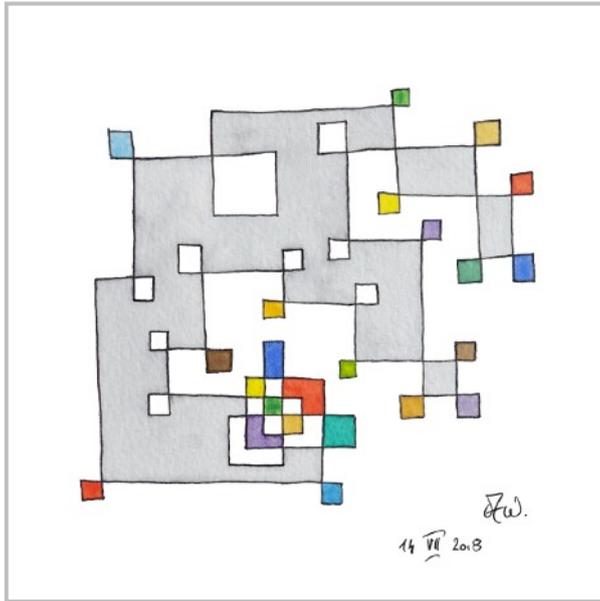
La femme est garantie du Nom-du-Père. Non pas dans sa représentation qui est une image, mais dans le rapport à sa propre structure, qui est un retour de l'image. La fonction justifie son objet et l'objet est la garantie de la fonction. Ça nous met loin dans la page et demande un rapport à la qualité de la demande, de la jouissance, de la fonction, de la

mise en jeu du désir, de la mise au monde et du NdP, du choix de la position de sujet, du propre et du subjectif. Les libérations ne sont pas à portée de sens. Il faut donc suivre pour perpétuer ou changer de méthode.

On se rend compte que par cette reconnaissance du fantasme, $S \diamond a$, combien l'altérité est une série de suites. Pas de monde sans transfert. Pas de transfert sans suite. Jean-Sébastien ne prenait pas l'existence pour de la pacotille. Il enchaînait les danses. Elles sont dans l'ordre de la figure, ce qui demande un certain détachement pour s'en convaincre. De toute image obsessionnelle, il faut finir par faire le tableau. C'est dire la relativité du jeu spéculaire et le peu de garantie qu'offre la forclusion sur PPCM. L'esclavagisme devra se résoudre à laisser le pas à l'évolutionnisme.

8

Faire l'amour est exactement barrer le petit autre à la place du grand Autre. On n'a pas inventé la poudre ! Quand on sort du ventre de la matrice qui nous a porté, on est seul. Grande chance d'être au monde pour entrer dans le langage. Il faudra reconnaître l'autre. C'est loin d'un jeu de clés et n'est pas la clé des songes. Reste à savoir si l'on



donne l'allégeance à l'animal ou si l'on a autre chose à faire. Manquerait plus que l'état soit la garantie du forclos ! Et pourtant, tout est écrit comme ça. La jouissance de l'Autre s'étale comme moutarde ou confiture. Il faut des bottes, et mettre un pied dehors.

En tant que garant de la jouissance de l'Autre, l'état est un ogre. Ce dévoreur d'innocences légalise la félonie. Que le même fil lui retourne au cœur. Je n'ai pas à lui servir d'alibi. Chaque fois que la suffisance de la JA vient m'étouffer, je mets un pied dehors. Je ne peux pas m'en prendre aux individus, ils sont dans le même cas de figure. Mais je m'en prends au logiciel, qui génère et se serre du forclos pour installer sa suffisance. Il n'y a pas de corps propre sans le retour de cette fonction phallique, queue de Mélusine, qui réalise la jouissance de l'Autre. Il n'y a pas de sujet possible sans le grand Autre barré, avant de se barrer lui-même.

9

Si je me branle ou si je pleure, il y a un trou quelque part. Le père symbolique est volé au profit du père fantasmatique. L'objet du trou se paye un cancer du pénis. Malgré tout le respect, c'est très drôle. Les équations ont un grand sens de l'honneur. Comme quoi la dette se paye à la racine de son objet. Que l'encodage soit pérenne, quel foutoir de putains ! Il faudra un sac pour mettre tous les pardons. On va quand même en faire quelque chose. Il y a le trou de la sécu, par exemple, un vide poubelle. Ou mettre ces morts à la place des morts, question de réaliser la dette !

Au-dessus des arbres, la lune se lève d'un fin croissant. J'ai prévenu Mars la rouge, il va y avoir du travail. Si la République veut vendre sa structure en allant se faire baiser, elle rate son coup parce que quand elle est baisée, le trou est bouché. Elle vend donc sa non-castration, ce qui n'est pas la République. Plutôt que de couper le fil à ces innombrables petits chiens réclamant l'œdipe au réel, aller au cœur du nœud et couper le fil au source. On me dit, mais pour ça, il faut la loi à son côté ! J'irai la chercher si l'on m'ouvre le chemin et si la porte s'ouvre. Si non, je serais dans la forêt et des cornes vont me pousser au front.

10

Ça n'est pas la révolution. Si vraiment il faut vous couper la tête on vous préviendra. On va faire pire ! On va vous la mettre sur les épaules et vous devrez marcher avec votre conne de tête. Là vous saurez ce qu'est la révolution ! Thème et variations sur un thème de mouche à merde sont au programme pour résumer les invectives perfides auxquelles il faut répondre du tac au tac sous peine de se noyer dans l'étant morbide des écritures du Chat crevé pour ne pas le nommer, puisqu'en son lieu

d'origine, la sauce semble généralisée. Il faudra dépasser les semblants et arriver aux convictions.

12

Si c'est la fin des haricots, faudra pas râler, parce que c'est prévu ! D'autant plus qu'ils sont tous pareils les maillons que je te dis, ils sont tous pareils comme les wagons des trains. Alors, si tu en coupes un, tous les autres sont coupés, un jour ou l'autre. Bonne nouvelle, le roi des cons est en train de crever de sa connerie ! Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Si on pouvait enlever la connerie de l'Autre, on retrouverait le corps propre, mais ce n'est pas toujours possible. *'Que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenu et tant aimés ?' Rutebeuf 1225-1285.*

Jouir de la jouissance qui exploite la jouissance de l'Autre est particulièrement spéculaire. De quel écran s'agit-il pour obtenir un tel résultat ? N'est-ce pas l'œdipe de la mère sur la fille, mais tout autant, l'œdipe du père sur le fils, ceci entendu à condition que l'œdipe, ça se refile, en tant que représentation. Cela peut durer longtemps ! Comme représentation, ça touche aux fontaines eschériennes, ça marche pour l'éternité. Comble de l'illusion, comme quoi, ça marche à l'intérieur,

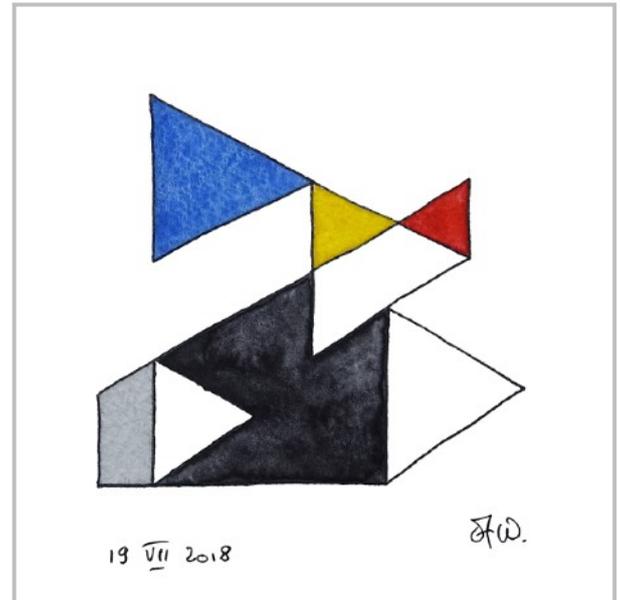
dans l'inhibition. Il y a de quoi formater le symptôme ou devenir vendeur de drogue. Pourquoi un tel refus du complexe ?

13

Partir en guerre contre la jouissance de l'Autre est reconnaître la différence de vues entre le ça de la représentation de Freud et l'introduction de la notion de signifiant de Lacan. Le souvenir exploité comme argent de la banque n'est pas la libération du signifiant sous la forme d'un objet petit *a*. C'est une différence de vues qui caractérise le borroméen trop facilement communautaire et qui ne se conjugue ultimement qu'au singulier, preuve d'une analyse effectuée. La règle de mise est une pertinence syntaxique qui se dévoile à l'ordre du discours. On y revient encore et toujours.

Les dangers du pèlerinage sur le wo-es-war sont dans l'ordre de cette reconnaissance du signifiant au deuil de la représentation. Ce que l'on demande à une femme, c'est que la représentation tienne. Elle en fait quelque chose, un objet petit *a*, pris à l'ordre du discours. Encore faut-il qu'il soit prononcé, ce qui met les dessous-de-table, enfin, l'inconscient, à l'épreuve. La vérité finira par être dite, au grand dam et deuil des sueurs de Mélusine et cerfs-

18



volants qui assureront leur forfait dans l'ordre de leur méfait. De quelle misère me nourrirai-je enfermé au forclos d'une jouissance qui n'est pas la mienne ?

14

Deux rêves dans la nuit mesquine, un luthier voulait me présenter à un luthier, courses dans les rues de Paris, ça finit désœuvré sur le trottoir. J'y suis habitué, c'est le tarif normal. Je suis au collègue, j'essaye de rejoindre mon lit pour dormir, j'ai un tissu, une indienne, plié sous mon bras, une fille, la peau rouge-violacé, essaye de me prendre le tissu, je lui fous une baffa et me réveille. Journée insipide à ne pouvoir supporter le transfert des voleurs et impayés autour du statut de la Chaumière. Je prends la voiture et fuis, réfléchir dans un pré à chevaux au silence des forêts.

La jouissance de l'Autre se bloque avec un objet larcin du vol. Comme quoi tout ce fatras de petites filles retournées au sein des saints du père éternel, ça vaut quelque chose ! Qu'est-ce qui peut bien se mettre sur le trou qui ne serait pas une dette à payer ? J'ai beau chercher à placer cela au niveau du père, je n'y vois que cachotterie cachée ! Je cherche le sens qui donnerait du sens à ce que je cherche. Personne ne rira de ce que j'ai à dire car ils se comportent tous comme des chiens au sens des putains.

19

Dans tous les cas de figure, c'est la même règle de trois. Elle range sa quenouille, preuve du déchiffrement au lieu du trou. Je vise bien celui au Nom-du-Père, où se retrouvent toutes sortes de factures falsifiées et d'intérêts caducs, voire d'héritages dérobés. Nous sommes dans la dérobade parce que le père y est mis pour justifier de la falsification des structures par imposition de l'œdipe au réel. Ça durera le temps qu'il faudra pour être déchiffré par un savoir que l'on peut nommer autre. Inutile de s'enfoncer dans le Javascript bête et méchant des rapports à la caution du chantage. Viser la vérité, l'œil aux aguets, l'oreille ouverte, et détrousser l'imposture.

15

Rêvé d'un enfant en larmes, porté par une femme, je lui faisais risette, il restait comme un cellophane froissé plein d'eau. Réveil dans la parole, je ne peux pas te mettre dans ce père qui fait ces ou ses enfants. Là est le problème, qu'est-ce qu'a ce père à faire ses enfants comme des tas de sable ou des babas au rhum ? Ne sont-ils pas appelés à autre chose, une autre naissance qu'à être fait comme une merde ?

Alors, entretenue par les gardes-chiourmes de sa connerie, l'éternité de la figure m'exaspère. Qu'elle impose l'œdipe au réel à toute une flopée de radicalisés revendiquant la faute cachée du père comme référence de civilisation, ça ne tient pas un clou ! Je ne vais pas retrouver des souvenirs. C'est du déchet. Je vais aller devant. Le souvenir se branle sur du déchet. Autre chose nous attend. Le corps propre n'a encore rien dit. Il se lève, le reste choit. Si tu n'assumes pas la mise en page, ça fait deux trous. Mais si tu m'aimes, c'est peut-être du même amour que le mien. C'est ce qui donne le corps propre.

Sortir le son d'un violon est le même problème que les mots. Il faut que le son ait un sens ! Pas la peine d'user des mots pour ne rien dire. Ils sont avares, c'est-à-dire que le sens ne veut pas tout dire, c'est dans un sens. Il faut bien viser, mieux vaut que ce soit le bon. Pas que les mots que vous usez veuillent dire le contresens de ce que vous annoncez ! Ça arrive, c'est comme ça dans la dénégation. Vous donnez le sens au contresens de ce que vous dites et c'est l'effet contraire qui s'entend. Le sens est loin de la cause.

Ça n'est pas un drame, c'est presque une nécessité. Remarquez que la cause voudra le bon sens, ce qui la fait courir et dire n'importe quoi. C'est que pour avoir le sens, la cause doit être libérée de son objet, ce qu'elle n'admet que dans la consommation, ce qui fait fuir papillons et hirondelles. Le b.a.-ba de la culture n'a de sens qu'au credo de son éloquution. Ça rend du sens à ce qui n'en a pas, à moins de rester dans le non-dit. La fonction d'objet de la jouissance de l'Autre, c'est l'œdipe au réel, avec le déni, la forclusion, le trou du Nom-du-Père bien ouvert sur le monde. Manque de bol, on me dit que je suis mort. Je porte ce seul poids du père mort sur les épaules, en tant qu'il est le père qui justifie le Complexe.

16

Ce qui est très important au niveau du foot, c'est d'avoir du style. Pour ce faire, il faut savoir où est le but. Quelle gloire y aurait-il à faire de la connerie du père, la loi, ou encore mieux dans l'image, la gloire de Dieu ? Et pourtant, c'est bien ce que je trimbale depuis quarante ans visuellement, mais peut-être depuis toujours. Cette connerie du père, jouissance de l'Autre, est ce qui se refille de mieux dans le monde. C'est dire qu'elle se rencontre à peu près partout, qu'elle a

toujours raison, ce qui peut se faire de mieux,
un but de foot !

17

Tout Paris est garanti et construit sur l'ex-istence de la jouissance de l'Autre. J'y vois là une vaste Verneinung, dénégation de NdP, de la castration et forclusion de l'hystérique sur ce qu'il faut pour. On peut cacher les mots, le sens des mots ne disparaît pas. C'est-à-dire que le retour du miroir est toujours possible, même au sens des attributs du grand Autre. La barre sur l'Autre est là. La castration se réalise au retour de ce miroir sur le sujet, advenant, l'instant de son identification, sitôt lui-même barré à son tour. On te demande de jouer le jeu de la mort pour sortir de la mort.

18

Je n'aurai peut-être pas le temps de dire ce que j'ai à dire. Le retournement est immense, le chantier considérable, la demande frise l'impossible. C'était pareil à mes quatorze ans. Je ne pouvais rien en dire. Ça ne fait que se poursuivre dans les mêmes cotes. Les conditions du dire sont un travail de Titan. C'est plus simple d'en crever. Il est tard, il est très tard. La vie est passée. Je ne récupère pas tout ce pognon, je ne récupère pas tout ce temps.

21

J'essaye juste d'en être conscient. Et je doute d'arriver à partager ce que j'en pense. La contagion se charge de répandre son ignominie.

19

Ce n'est pas la peine de faire de la pub pour la connerie de l'Autre, même si c'est ex-istant. De plus, affirmer que les trois registres sont ex-istant l'un à l'autre est une hérésie. Mais enfin, la plèbe parisienne fait exister le trou parisien, ce qui permet de dire n'importe quoi. C'était pareil quand j'avais vingt ans, mais je ne le savais pas. Aujourd'hui je le sais. Je sais que je suis dans un trouage du Nom-du-Père, et que rien ou presque peut me rendre mes droits. Je suis l'alibi et la preuve du trou. Va te mettre au travail là-dedans pour retourner l'hérésie comme un doigt de gant !

20

Il y aura des juges à juger. Surtout à prendre en ligne de mire les ppcm, Putain de Putain C'est Moi ! À en croire le ventre, j'aurai les mêmes prémices que les crampes de mes frères ! Et si ce n'était qu'un miroir dont l'image se sert de ma mère pour m'envoyer ses saloperies ?! On verra à l'usure. Tant que c'est passer, c'est comme une facture de gaz. Mais c'est topologique au point que les enfants



de chœur de Madones, télés ou supermarchés, usent de pardons à remplir l'interface. Il faudrait un carnet de caisse d'épargne pour voir si ça rapporte.

Tous les secrets que l'on ne veut pas entendre, on les cache dans la mort. La défense d'éléphant qui se croit le pénis originel n'entend rien aux secrets.

Toute histoire de cancer est uniquement une ligne de code dans la structure inconsciente. J'aurai du mal à récupérer mes droits qui ont été gommés par une jouissance de l'Autre formant un trou dans le Nom-du-Père, forclusion perverse des instances imaginaires et matricielles. Ce vocable recouvre les pièges dont je suis le prisonnier. Se mettre en face devient l'occasion d'un dire salutaire. C'est aussi détrôner la toute-puissance imaginaire.

21

Si tu ne comprends rien, ne vois rien, ne sais rien, c'est merveilleux, c'est remboursé par la sécu ! Malheur à toi si tu comprends dans quelle machinerie tu es enfermé, surtout si c'est exploité par une jouissance dont par définition tu ne peux rien savoir. La jouissance de l'Autre exploite la scène primitive. Cela donne encore l'occasion à tes parents d'en voler un morceau sur les sacro-saintes lettres de ton avenir psychique qui ne passe pas sans la reconnaissance d'un nouage personnel qui est à cent lieues des douches hypothétiques et hippodromiques de l'Autre. Bonne chance à tes neurones.

23

Rêvé d'une ville où l'on détruisait tous les bâtiments pour en faire des neufs, on me disait, c'est l'argent de Kehl, donc, de l'Autre, Strasbourg ne paye rien, se gargarise de ses colombages, je vais dans une maison où le lampadaire à pied ne rentre pas, j'ai à quitter cette chambre où je retrouve les chargeurs et fils de connexion oubliés, une fille montre son cul dans la pièce à côté. Tout ça pour avoir payé la crépinerie de ton père ! Entre la vie et la mort, la fécalité invente un chemin.

Ce qui est trop près de la vérité ne peut pas s'écrire. Voilà qui est bien pratique pour les pourfendeurs de la perversion appliquée. Idéal du moi / image spéculaire s'installe comme équation irrémédiable et insoluble. En supporter la mort et le néant avec en prime les lettres de cette écriture. Comme quoi, c'est tout écrit. Rien à prétendre. Surtout pas de projet, la soumission est de mise. Les voleurs du Nom-du-Père sont dans la page, rien n'est moins sûr. Il faudra retourner le champ. Quel vertige !

Tu m'as battu, fouetté, décharné, et tu me promets encore le paysage que je désire, sans que je n'en sache rien. Tout me manque, et tu en profites. J'entre dans la demande de la mort où tu m'attends.

23

Le matriciel chiale ! Il s'agit bien du sac des cons ! Il faut quitter un territoire pour un arbre qui m'attend. Réaliser le moins un pour être au *i* carré. Programme de la logique. Il va sans dire, mais il doit être dit, qu'il s'agit partout de la faute cachée du père. Mais il faut prendre cela au niveau du logiciel. Au niveau de la personne, c'est toujours la victime.

Sachant que de toute façon, la solution au problème, c'est la fille, reste l'être ou la faire. Faudra bien du vent pour pousser la barque ! Antigone, prends ma main ! Ce qui fait l'action en justice est le bien commun. Alors, faudra pas se gêner pour frapper les cons ! Je ne serai pas seul. Ne vient-il pas le temps où l'approche d'une vérité narrée dans ces lignes ne s'adresse pas à une personne ? Il faut banaliser l'objet, le rendre accessible sans limite. C'est le chacun qui fera sa chose. L'auteur n'est d'aucune importance.

24

Il suffirait de me couper dans le bide pour enlever toutes ces équations de meurtre mal baisé, comme si j'avais l'emploi du temps de ces affabulations de sirènes au-delà du temps. Il me dit qu'il a fait toutes ces conneries pour que je m'en sorte ! À installer

des fosses septiques démesurées pour ouvrir des culs à Paris, il a l'air fin. Gueule de Jésus au service de la démente, ça fait des ronds à l'état ! Pour se prendre les pieds dans la connerie de l'Autre, c'est indispensable. Autant mettre les pardons en exergue. Faudra faire une exposition de ces choses bizarres qui semblent absoudre la cause de la cause.

25

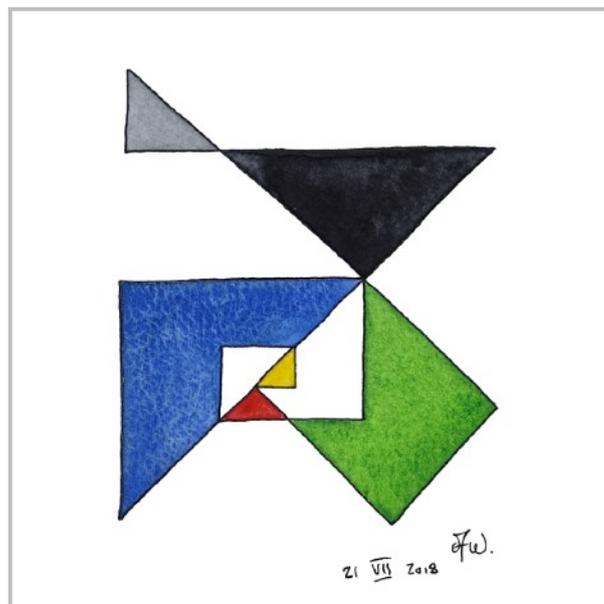
On va attendre le verdict. Qu'est-ce que tu veux y faire ? Tout ce qu'il y a à faire est de se laisser faire. Il m'annonce que je vais être autorisé à quitter les forclusions singulières. Va-t-il m'en donner des doubles ? Ou plutôt qu'elles ne se vivent pas seul... Il doit y avoir de l'équation oubliée. Il y a maintenant à être l'écran de son œuvre. Pas de retour à la peinture, même la photo est douteuse. Le ça du ça dans l'acceptation du ça. C'est beaucoup trop loin et c'est pour cela qu'on y va. On a à dire la vérité, mais je ne vais pas parler pour elle. Je veux lui laisser la place de dire ce qu'elle a à dire.

26

Il n'y a pas à vendre de tableau. Il y a à vendre du discours. À ce moment, il y a reconnaissance de la chose et il y a la cause. Tu tires un trait et appliques

24

la coupure. Ce qui reste est la valeur. Ça ex-iste et ça s'ex-pose. Ce qui est de la structure est de cet ordre, utilisable par tous comme un outil communautaire. Il n'y a pas de privilégié, ceux qui en ont et ceux qui n'en ont pas. Il y a un rapport, d'où ceux qui sont au rapport. Ce n'est pas toujours probant. Le forclos n'assume rien et passe son



temps au semblant. Le rapport met en jeu les deux côtés du ruban de Moëbius, ce qui peut être effarant s'il n'y en a qu'un, ce qui, pour le moins n'est d'aucun rapport sexuel !

28

Du silence et des mots pour faire taire les chiens ! On ne me commande pas de la pacotille ! J'en reste triste comme un cadavre. Comment sortir de l'immuable téléphoné depuis toujours ? Le borroméen n'a-t-il pas tout ce qu'il faut pour combattre ? Le dire, le faire et le savoir sont intrinsèques au nouage. Aurai-je besoin d'en appuyer l'exercice ? Il n'est pas à prouver. Nous y sommes redevables. La représentation peut un peu fermer sa gueule. Le spéculaire n'est pas une référence. Un verbe fait chair se passe de l'image, comme il se passe du temps.

29

Si ce n'est pas le cœur, tu tires à côté, et tu vois très bien que quelque chose se remet au milieu de la table. Il faudra laisser faire cette centration du dire et du faire, qui dénonce qu'il y a du transfert. Voilà ce supposé-savoir, nommé sujet, qui se dévoile du fait même d'être caché. Nous finirons par tomber d'accord, ce qui ne veut pas dire

25

tomber sur un os ! Jusqu'à Compostelle, j'étais littéralement soudé sur la jouissance de l'Autre par une formule du fantasme obligée où l'objet petit a n'est pas au sujet. Il s'agit d'un $i(a)$ appartenant à l'Autre. Le prix du poinçon est un tableau, celui-là même de la représentation.

30

On vous a donné notre vie pour que vous fassiez les cons, alors vous avez fait les cons et on a plus notre vie. L'éternel aurait-il à imposer l'éternité de sa connerie ? Ça la fout mal, d'autant plus qu'il est bien difficile d'en savoir plus que la sempiternelle répétition. Ma tête tourne à peine, mais elle tourne quand même. Vous repentiriez-vous de votre propre connerie, de votre encodage, et du temps passé à faire les preuves ? Vous n'en avez que pour cette suprématie, suffisance et utopie, ça vous fait belle jambe et vous en manipulez les bassesses comme le talisman de la supercherie. La chimère vous enfonce le doigt dans l'œil.

31

Dieu l'a voulu, Dieu l'a fait. Ça aurait pu être du travail, c'est une mise au pixel. Il y a tellement de promesses qu'il est inutile d'engager le moindre projet. J'aimais les carottes pour avancer sur la

route. Elles sont gommées du futur. Pas un arbre où se raccrocher. Pérennité d'au-delà des choses. Pourquoi pas un océan ? Autant mettre la civilisation entre soi et l'appel du monde ! La petite fille assise pour obéir aux ordres incestueux de son père dépasse tous les entendements du cogito possible. Est-ce à mériter du sang d'un retournement inéluctable ?

1 VIII 2018

Le pendant du caca de la petite fille est le fait de dire qu'ils sont tous dans l'œdipe au réel, qu'il s'agit de la condition de leur survie, et que le père fantasmatique leur sert de pourfendeur au caduc de leur raison. La guerre, c'était facile, il y avait les Allemands et il y avait les Américains. Maintenant, au cœur de chacun, c'est tout autre chose. Pourquoi devoir croire qu'il s'agit de toutes ou pas toutes ? C'est relatif et n'est pas spéculaire, là où l'hystérie s'arrête et où le corps propre reprend son droit. Une cause transcendante demande à ne pas rester les pieds dans la merde. Voilà qui est difficile à rejoindre.

Il n'y a pas de sortie de l'œdipe sans reconnaissance du sujet-supposé-savoir. Que ce soit analyste, Jésus, ou maître de musique, l'identi-

cation s'y place. Il n'y a pas de sortie de l'œdipe sans reconnaissance de l'inconscient. Il n'y a pas de sortie de l'œdipe sans reconnaissance de l'œdipe en tant que complexe. Ceux qui restent pris au piège de l'œdipe périront par l'œdipe. L'histoire de la Fée-qui-nerf a tué le père à la Mare-t'y-nique, par obéissance au général, pour avoir rempli son zinc de kérosène, et forcé le décollage sous l'orage, pour aller s'écraser cinquante-huit secondes plus tard dans un champ de cannes à sucre. Ils ont tous brûlé sauf une hôtesse qui a perdu ses jambes.

2

Si ton père ne te donne pas un nom, tu es un homme mort. Si ton père te donne des putains, tu es aussi un homme mort. Comment est-ce possible que pendant cinquante ans, ces éléments aient été passés sous silence au point de n'avoir laissé qu'un trou, alors que les outils, le possible, l'argent, l'autre, le réel, ont été systématiquement dévorés par un ogre pour affabuler cette soi-disant JA qui se suppose condition existentielle primaire ? Remettre à l'endroit ce qui est ainsi retourné n'est pas un travail humain ! Il faut passer par un domaine réservé à l'interdit, ce qui implique d'enfreindre les lois dans ce qu'elles ont de caduque.

On ne peut donc savoir qu'une seule chose, que l'on est enfermé dedans ! Pauvre casserole de chieurs de putes ! Il faudra finir par voir le plan. Le comment et le pourquoi cela a été construit comme ça. Et comprendre enfin pourquoi ils ont besoin de moi en tant qu'alibi. Ça passera bien aux aveux un jour ou l'autre. Cela fait grande impression quand on n'en sait rien. Se préparer à du spectaculaire qui n'a rien d'anormal : de la pure logique ! On ne peut pas donner sa vie tout le temps. Il y a un moment où tout est donné. Après, il n'y en a plus.

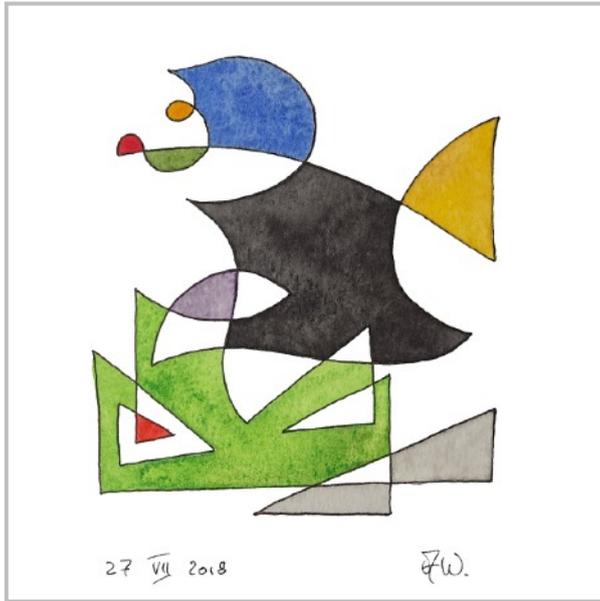
3

Rêvé d'un garçon au volant d'un énorme camion, je lui tenais la main depuis le sol, il était mort. Il faut bien que l'amour meure ! C'est une loi dans la révélation religieuse et analytique. C'est en quelque sorte un retour de l'investissement transférentiel, c'est-à-dire que j'assiste à la scène et n'y suis pas pour grand-chose. L'amour meurt d'être l'amour. C'est un réel amour, donné pour être donné. Une nuit transfigurée. Un voyage de noces. Un rien à dire. Un dire rien. Dis-lui ce rien. Elle sera prête, comme une flamme dans la rivière.

Ce que vous voulez, je ne le vois pas, et pourtant, cela me regarde. C'est à sentir qu'il y a un combat qui a commencé il y a très longtemps et dont personne n'a eu le dessus. Et pourtant, la demande ne cesse d'en être la demande. Entendons bien qu'en être fait partie de la demande au point d'en éprouver l'agrément solidaire. Ce qui est plural est nécessairement économique. En éprouver la limite est acter sa conscience à la demande du non-su, le bien nommé inconscient. Va pour l'utopique. À lâcher le U, reste la topique, ce qui n'a rien d'un verre d'eau !

4

Pourquoi la bonne volonté aurait-elle disparu ? Vous avez forcé des femmes sur le père. Vous avez forcé des pères à être des ogres. Autant vous prendre un AVC sur la tronche, autant voir vos enfants périr. Le symptôme rapporte à toutes sortes de pouvoirs. Ça commence dans un miroir et s'écrit dans le lit de la forclusion. Preuve en est du caduc à payer par les auteurs qui seuls en sont cause. Les victimes deviendront maîtres à leur tour, ce qui ne fera qu'empirer. La bonne volonté prendra un chemin de traverse. Un silence n'a pas de honte, mais qui saurait entendre un silence de l'autre ?



Sauter dans le symbolique est toujours au nez de la mort. Autant être prêt et pouvoir le faire n'importe où. Devant qui que ce soit, il y a un espèce de recul systématique qui demande, à quoi sert cette image ? Autant ne pas tomber dans le panneau !

Vérifier la cause pour ce qu'elle a de signifiant. Quand dans un couple, la position du sujet de l'un dépend de la position du sujet de l'autre, il y a une espérance de libération de l'un par l'autre. On est loin d'une écriture de l'œdipe, ce qui reste en de rares positions institutionnelles à faire jaser les lois ! Queue de Mélusine oblige, le forclos n'ira pas loin !

5

La folie est un $i(a)$. L'imaginaire d'un objet petit a qui n'est pas au sujet, mais qui entrave son développement, étant strictement objet de la jouissance de l'Autre. Toutes les couches de la société usent de ce stratagème pour asseoir un pouvoir d'au-delà des limites compassionnelles. C'est loin de pouvoir définir l'autre comme étant le lieu de sa solitude. Au contraire, on en fait une apothéose du forclos ! Il faut laisser les enfants jouer avec le sable, tant que ce n'est pas de la boue. J'ai un autre entendement qui commence par un retour sur soi. Autant en faire quelque chose.

Comment serait-il possible de ne pas empiéter sur l'autre si on est appelé à faire une unité ? Ce qui dérange est le fait que cela bouscule les quilles. Mais les quilles sont jouissance de l'Autre.

Il faudrait enlever les quilles qui sont entravées à toute position de sujet. Y a-t-il une parole capable ? Ne sait-elle pas comment et pourquoi elle a fait chier pour justifier d'une fécalité digne des bas enfantillages ? Si le déni persiste, on pourra chercher les produits dérivés de la fonction pour affirmer la pérennité des pots de yaourt depuis 3000 avant JC ! L'objet est toujours justifiable, ce qui ne veut pas dire qu'il remplace le rapport qu'implique la notion de vérité, dans et par le transfert.

6

On te le dirait que tu ne pourrais pas le croire. Cela n'a rien de la représentation. Elle sera détruite dans l'ordre que tu lui donnes. L'intégration par le discours n'est pas la vie de l'autre mais la tienne propre. Elle me l'avait dit. Je ne pouvais croire son dire jusqu'à le faire mien. On est dans un monde de lapins. La normalité est d'être enfermé. Il faudra représenter la cage pour en sortir. De quelle valeur sera la Cage aux Nymphes, si plutôt que de vous y voir enfermés, elle vous permet la représentation et ensuite le détachement ? C'est une chance pour les femmes d'être détachées de la prison qui les représente.

N'aurions-nous plus qu'à servir de victimes sur l'autel de la faute cachée du père ? Il semblerait que le logiciel en ferme sa boucle de façon déconcertante. Qu'y aurait-il d'autre qu'à écouter l'encodage qui nous force à subir, à subir, à subir ? Je suis ainsi cuit à ce jour, pour un mauvais geste au pied d'une balançoire à repeindre en vert sapin. Ça vaut un lumbago, dans les confusions des actes du père, qui toujours demandent justification. Comment ne pas servir d'immolé sur l'autel de la représentation, la fille, quand on est un reste du père ? Vater, Vater, siest-du nicht, je ne suis pas l'objet de ton foutre !

7

Il me sort en passant que ce sont les actes de son fils ! J'enrage d'être soumis à votre logiciel. J'ai essayé une autre raison. Je n'ai pas les clés pour aboutir sur les projets qui pourtant sont rangés comme ils peuvent l'être, telles peines d'amour perdues. J'ai toujours rêvé un autre ciel pour assumer le sens, mais je n'en ai pas d'autre. Je suis soumis au non-sens comme un trou dans le Nom-du-Père, tel un trait de la loi. Que ce soit les affaires du fils, comme un garant du forclos sur les jouissances de l'Autre, cela me laisse baba, d'un

déseparé que je connais bien, à force d'être pris pour compte dans la règle de trois sordide.

Ce que je soutiens est exactement l'objet petit a dans le trou du sujet. Quand c'est mon objet, signifiant ou produit artistique, j'ai de la chance, j'en existe, je m'en détache, je respire. Quand c'est un $i(a)$ non symbolisé dont il faut faire la preuve, c'est la foire d'empoigne. Happé dans la jouissance de l'Autre, je n'ai aucun moyen d'en sortir, si ce n'est sous la forme d'un objet petit a , de l'Autre ! Il y a pourtant une écriture de cette suffisante forclusion, dont je ne suis qu'à l'aube de la lecture. Le filigrane de ces arcanes tombe comme les vouîtes sur les colonnes de la JA.

Labaroche, 7 août 2018



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 LE SOMMEIL DE MAXIME
82 P o è m e d e s s i n é

19 UN POÈME SUR L'HIVER
87 H a ĩ k u s

19 HISTOIRE DU CARRÉ
92 Élaboration de l'Hippocube

19 HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR
93 Octogone & Hypercube

19 ODES À LA LUMIÈRE
95 P o è m e s

19 LETTRE À UNE INCONNUE
95 É s s a i

20 LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES
01 R é c i t

20 T E T T I G O N I A
03 R a p p o r t d ' e x p o

20 TREIZE PORTES BLANCHES
04 T e x t e

20 PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE
07 C h r o n o l o g i e

20 POÈME POUR TA LANTERNE
10 R e t o u r d e F l o r e n c e

20 R E G A R D S
13 Photos - Cathé de Strasbg



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

C o n f e s s i o n

2 0
1 5
I C H A T C R E V É
II A D D E N D U M
III V A S E
IV P A P I E R P R O P R E
V C O N T R E P O I N T
VI C H A M B R E S
VII H O R I Z O N

E x e r c i c e s

2 0
1 6
I S T Y L E
II T R O U
III C O N T I N U U M
IV M O U C H E
V F O R É T
VI C L O Î T R E
VII C L Ô T U R E

C o n v e r s i o n

2 0
1 7
I F L E U V E
II M O N T S
III D É S E R T
IV C A M P A G N E
V V I L L E
VI C A R T E
VII C O D E

V a c a n c e

2 0
1 8
I I C I
II L À
III E T
IV O U
V O R
VI N I
VII C A R

